

**SYSTEME D'ECOUTE****Electroniques :**

préamplificateur ATC SCA2,  
amplificateur FM Acoustic

**Enceintes :**

Venus Caldeira,  
Neeper, Atohm GT 1

**Câbles :**

Acoustic System,  
Hi-Fi Câbles & Cie,  
Synergistic Research

**ALORS QU'IL  
SEMBLAIT BIEN  
ETABLI, AVEC LE  
RETOUR EN  
GRACE DU DISQUE  
VINYLE, QU'IL N'Y  
AVAIT POINT DE  
SALUT HORS DE  
L'ENTRAINEMENT  
PAR COURROIE  
DES PLATINES  
TOURNE-DISQUE,  
BRINKMANN  
PREND LE  
CONTRE-PIED DE  
CELA AVEC SON  
NOUVEAU  
MODELE OASIS...**



Ce n'est presque pas exagéré de dire que la notion d'audiophilie est en grande partie née de la constatation que les platines tourne-disque à entraînement direct – présentées par les constructeurs comme une grande révolution qualitative – sonnaient moins bien que les bons vieux modèles à entraînement par courroie – Thorens, Garrard en tête, puis modèles haut de gamme, Linn LP12 notamment. C'était il y a plus de vingt ans. Il y a eu ensuite quelques exceptions remarquables (la Goldmund Studio notamment, ou des modèles professionnels moins connus du public), mais c'est un fait : pratiquement toutes les platines réputées aujourd'hui fonctionnent avec un entraînement par courroie. Quelle mouche (ou diable) a donc

piqué notre ami Helmut Brinkmann, qui, plus que tout autre constructeur certainement, est bien présent directement derrière chacun des appareils qu'il fabrique, puis vend. Eh bien cela commence par une histoire de distorsion.

**UNE HISTOIRE DE DISTORSION...**

Brinkmann propose depuis plusieurs années des platines tourne-disque extrêmement élaborées, comme la Lagrange ou la Balance, qui utilisent un entraînement par courroie. Cependant, lors de leur conception, M. Brinkmann s'est aperçu que le choix de la courroie entraînait des modifications sonores importantes. Il a élaboré une théorie, selon laquelle les plateaux des platines seraient à l'origine d'une distorsion électro-

mécanique, plus ou moins amplifiée par la courroie choisie pour leur entraînement. Quand on sait la complexité que représente la fabrication mécanique d'une platine, c'est tout à fait possible. Mais que l'on nous permette plutôt de faire un peu d'histoire. Les deux mesures les plus faibles d'une platine tourne-disque ont toujours été le pleurage et scintillement d'une part (ou la faculté pour le plateau de tourner toujours à la bonne vitesse, sans variations lentes – le pleurage ou très rapides – le scintillement, plutôt sensible d'ailleurs sur les magnétophones) et le rapport signal-bruit (c'est-à-dire, ici, la facilité avec laquelle le diamant posé dans le sillon récupère les bruits de rotation du moteur et du plateau...). Or, tel qu'il était conçu dans les années 70-80, lors de son apparition, l'entraînement direct s'est avéré très bon sur le premier point, et catastrophique sur le second ! Les constructeurs ont cru qu'il était alors possible de se passer de toute contre-platine suspendue (c'était de toute façon dif-

# BRINKMANN OASIS

# HELMUT CREE



ficile à fabriquer avec l'entraînement direct...), ce qui a encore accentué le problème. Les platines japonaises à entraînement direct, de construction de plus en plus légère, bras de lecture y compris, ont fini par ressembler à des mange-disques incapables de lire correctement ce qu'il y avait réellement dans le sillon d'un disque, avec la « remontée » d'un nombre considérable de parasites en tout genre. Pourtant, déjà..., aux mesures, le pleurage et scintillement était plutôt meilleur, tandis que le rapport signal/bruit n'était pas pire que sur une bonne vieille Thorens, par exemple. Et comme c'était bien plus

moderne, bien plus beau et simple, bien plus rapide de démarrage qu'une platine à courroie, certains n'ont pas hésité à crier à la qualité absolue... avant que cela ne serve la cause de ceux qui, de temps en temps, écoutaient simplement de la musique! Cependant, bien conçu, avec des

éléments complémentaires sérieux, l'entraînement direct n'a pas que des défauts. Nous avons déjà évoqué la platine Goldmund Studio, avec son moteur central d'origine Pabst, qui nous a procuré des heures de grande émotion musicale, en compagnie de son bras tangentiel T3... Ce n'est donc finalement pas sans un certain plaisir que nous avons pris, pour un temps, possession de cette Brinkmann Oasis.

#### UN ENSEMBLE COMPLET

Le système utilisé est assez sophistiqué, puisqu'il fait appel à un aimant circulaire intégré dans le pivot du plateau tournant. Il est mû via quatre bobines soigneusement réparties, des capteurs analysant en permanence la vitesse de rotation réelle.

# LA SURPRISE



## BRINKMANN OASIS



*De haut en bas : le superbe bras 10.5, la cellule dérivée d'un modèle EMT, les prises de sortie du bras - modèles de châssis très pratiques, et enfin la prise et le boîtier d'alimentation fourni d'origine avec la platine Oasis*

L'ensemble pivot (dérivé directement des précédentes platines Brinkmann) / plateau / circuit de contrôle garantit une rotation régulière et douce, sans variations ni déformations ponctuelles. Pour limiter celles propres à chaque disque (mauvaise planéité), un palet vissant est prévu d'origine, et son utilisation systématique est vivement recommandée par le constructeur. Le plateau très épais est réalisé à partir d'un alliage de plomb, d'aluminium dural et de cuivre, complété par un couvre-plateau en verre. Le châssis proprement dit est constitué d'une plaque métallique, avec un cadre en bois très épais (trois finitions différentes disponibles). L'association de tous ces matériaux différents a pour but, comme vous le savez certainement maintenant, de casser les résonances propres à chacun d'entre eux. Il n'y a pas de suspension à proprement parler, l'ensemble, découplé de son support par trois pieds-pointes réglables, comptant avant tout sur sa masse totale : 24 kg, dont 8 kg rien que pour le plateau seul. Enfin, la platine est livrée avec une petite alimentation à régulation à transistor, indépendante. Mais vous pouvez aussi vous offrir l'alimentation haut de gamme Brinkmann, baptisée Vacuum Power Supply. Pour accompagner cette platine Oasis, le distributeur français nous avait confié « la totale » Brinkmann ! C'est-à-dire un bras de lecture 10.5, une cellule à bobines mobiles MC-ti et le préamplificateur Phono Fein, compatible d'ailleurs avec tous les types de cellules grâce à ses trois sensibilités d'entrée, et livré, comme les autres électroniques du constructeur, avec sa petite base en granit ! Le bras possède une longueur effective inhabituelle – 10,5 pouces (d'où son nom...), et est réalisé à partir d'aluminium, acier et matériaux synthétiques hautes performances. Il utilise comme articulation un classique double cardan, mais sur roulements à billes à l'usinage très précis. Quant à la cellule, c'est en fait un modèle très réputé d'origine EMT, mais bénéficiant de nombreuses modifications Brinkmann, depuis le diamant et le porte-pointe jusqu'aux vis de fixations spéciales, dont M. Brinkmann est très fier. Évidemment, tous ces éléments, fabriqués à la main pour la plupart, finissent par coûter très cher, et l'ensemble platine-bras-cellule-préampli coûte ainsi une véritable petite fortune. Ce qui nous permet, en guise de conclusion à cette présentation, de pousser un coup de gueule mérité : il est totalement scandaleux que Brinkmann ne propose aucun capot de

protection, lorsque la platine n'est pas utilisée. Outre la nécessité évidente d'une protection des éléments fragiles que sont le bras de lecture et la cellule, il n'y a rien de plus énervant (et de dangereux pour les éléments précités) que de devoir se livrer régulièrement à des séances de dépoussiérage. Et ce n'est même pas le prix éventuel d'une telle option qui nous agace, mais le fait qu'il faille trouver par ses propres moyens un artisan capable de tailler et coller un capot parfaitement adapté, en méthacrylate par exemple. Bon, pour nous calmer, allons écouter certains de nos précieux vinyles...

## ECOUTE

**Timbres :** Amis du vinyle, réjouissez-vous : cette Oasis nous permet d'énumérer consciencieusement tous les atouts d'une excellente écoute d'un disque analogique... Commençons donc par les timbres. La reproduction est particulièrement fruitée avec, au début de nos écoutes, une légère tendance « loudness », c'est-à-dire à remonter les deux extrémités du spectre sonore. Pas de panique. C'est l'inverse – une reproduction terne, sans relief, voire même bouchée, qui nous aurait inquiétés. Ici, un peu de patience, quelques essais successifs de réglages du préampli Fein, de l'angle d'attaque de la cellule et de sa force d'appui nous ont permis de rééquilibrer parfaitement l'ensemble, avec un superbe filé dans l'aigu et un grave présent mais ferme et varié.

**Dynamique :** Il y a avec les disques vinyle une sensation de dynamique naturelle qui échappe absolument à toute tentative d'explication théorique ! La différence entre le son le plus fort reproduit et le bruit de fond de l'ensemble de lecture est ridiculement faible par rapport à un disque CD (voire même un fichier MP3 à plus de 128 kbps...). Pourtant, il y a un naturel des attaques, cette faculté étonnante à associer rapidité et douceur de réaction, qui reste tout à la fois un sujet d'étonnement et d'admiration. Et l'ensemble Brinkmann, à ce petit jeu-là, fait preuve d'une richesse et d'une variété réellement exceptionnelles. C'est clair et net, tout en restant doux et naturel, avec juste ce qu'il faut de précision dans le haut du spectre. Beau, en quelque sorte...

**Transparence :** Ici, la transparence du message lui-même n'est jamais critiquable, sauf quand le disque lui-même, évidemment, a quelque peu souffert. Mais, là encore, la douceur et le naturel des voix, par exemple, n'ont d'égal que leur présence et leur chaleur. Vous pouvez même vous livrer à un

## FICHE TECHNIQUE

**Origine :** Allemagne

**Prix :**

**Platine Oasis :**

9 000 euros

**Bras de lecture 10.5 :**

4 600 euros

**Cellule MC-ti :**

3 000 euros

**Préampli phono Fein :**

2 200 euros

**Dimensions :**

520 x 140 x 400 mm

**Poids :** 24 kg

**Entraînement :** direct

**Plateau :**

hauteur 45 mm, 8 kg

Base bras de lecture

pour modèles 10.5 et 12,

bases supplémentaires

en option

**Finition châssis :**

maple ou cherry,

autres sur demande

en option

**Bras de lecture :**

Droit, 244 mm

Masse 300 g,

Dynamique 14 g

Cellule MC-ti

à bobines mobiles

**Compliance :** 15 µm/mN

**Force d'appui :** 1,8/2 gf

**Sensibilité :** 0,21 mV

**Préampli Fein**

commutable 1 mV/47 kohms,

0,5 mV/600 ohms

ou 0,2 mV/600 ohms

**Gain réglable :**

maximum 55 dB

**Dimensions :**

120 x 80 x 160 mm

avec base granit

petit test que l'on oublie trop souvent de faire avec une platine tourne-disque. N'essayez de lire que la dernière plage d'une face, celle qui est près du centre. Écoutez donc... la distorsion ! Vous allez voir que les différences sont très sensibles d'une platine (et, bien sûr, d'un bras et d'une cellule) à l'autre... Dans ce domaine également, l'ensemble Brinkmann est un des meilleurs que nous connaissions. Il faut vraiment s'offrir un bras tangentiel (bien réglé...) pour obtenir un résultat supérieur.

**Image sonore :** Nous pensons que le vinyle, dans ce domaine, perd des points face au CD. Certes, la largeur et surtout la profondeur de la scène sonore, sont souvent impressionnantes. Mais si vous écoutez bien, vous constaterez que l'image stéréo varie beaucoup moins d'un disque à l'autre



**Chaque élément est construit avec la même précision et le même soin jaloux**

qu'avec des CD. Peut-être est-ce là aussi, finalement, un des succès de l'écoute des disques analogiques ?... Toujours est-il qu'ici, Brinkmann conserve une relative honnêteté à l'image sonore, d'autant qu'elle parvient à rester précise et constante tout au long de la lecture du même disque. Notez que dans ce domaine également, les bons réglages du couple bras/cellule ont au moins autant d'importance que leur qualité intrinsèque, ainsi que celle de la platine.

## VERDICT

Compte tenu du prix de l'ensemble Brinkmann, nous lui avons retiré deux points : un à cause de l'absence de capot, l'autre parce que tant qu'à aimer le vinyle, nous aurions apprécié un petit peu plus de profondeur pour la scène sonore. Mais qui aime bien châtie bien. Car il est clair qu'il s'agit là d'un des ensembles de lecture des disques vinyles parmi les plus aboutis que l'on puisse s'offrir aujourd'hui, chaque élément étant construit avec la même précision et le même soin jaloux. En plus, l'ensemble conserve aussi des dimensions raisonnables, et est plutôt plus simple à installer et à régler que bien des platines a priori moins ambitieuses. Au-delà de toutes ces considérations, l'écoute est à même de révéler tout le charme des meilleurs disques analogiques. Et même, pour certains, de nous avoir fait découvrir quelques subtilités que nous n'avions jamais entendues auparavant. Et pourtant, nous vous ferons grâce de l'énumération de toutes les platines tourne-disque que nous avons possédées ou eu la chance d'utiliser longtemps...

Ghislain Prugnard

<b>FABRICATION</b>	■ ■ ■ ■ ■
<b>TIMBRES</b>	■ ■ ■ ■ ■
<b>DYNAMIQUE</b>	■ ■ ■ ■ ■
<b>IMAGE</b>	■ ■ ■ ■ ■
<b>TRANSPARENCE</b>	■ ■ ■ ■ ■
<b>QUALITE/PRIX</b>	■ ■ ■ ■ ■

*Le préamplificateur Phono Fein est vraiment une superbe réalisation compatible avec tous les types de cellules, et dotée de performances très élevées. Il bénéficie d'une base en granit, comme toutes les électroniques Brinkmann*

